

Bordeaux
 Canberra
 Los Angeles
 Luxembourg
 Miami
 New York
 Oslo
 Palm Springs
 Paris
 Vancouver

ARTRAVEL

ARCHITECTURE | DECORATION | FOOD | TRAVEL
 LE MEILLEUR DES LIEUX CONTEMPORAINS

ART, DESIGN & ROCK'N ROLL

Interviews exceptionnelles :

LENNY KRAVITZ

Sa passion du Design

ROSITA MISSONI

Art : Dossier exclusif

Culte

François Morellet

Galerie Denise René

Évènement

JR au Panthéon

Insolite

Provocateur

Subversif

Alex Prager

Desire Obtain Cherish

Mitch Griffiths

Alexandre Nicolas

La sensation

CJ Hendry

ET TOUJOURS LES PLUS BELLES DEMEURES
 & HÔTELS AUTOUR DU MONDE

58

MONOCHROMIE

Texte : Delphine Després
Photos : D.R

Ouvert depuis le début de l'année, l'hôtel The William à New York dévoile de surprenantes palettes monochromes de bleu, turquoise, rose, vert, orange ou jaune. Une réalisation étonnante, sans frontière, ou presque, entre l'art, l'architecture intérieure et la décoration...



Situé dans le centre de Manhattan à New York, entre Park Avenue et Madison Avenue, entre zones culturelles et centres d'affaires, le nouvel hôtel The William très contemporain jouit d'un emplacement privilégié. Installé dans un bâtiment historique des années 1920, le lieu a subi une profonde rénovation orchestrée de concert par les agences new-yorkaises In Situ Design (architecture intérieure et design) et Lilian B. Interiors (architecture intérieure) et l'artiste William Engel. Dans le lobby, moulures et escalier d'origine ont été conservés et restaurés. Cet espace qui accueille les visiteurs a été rénové dans des tonalités sombres avec quelques touches de couleur qui annoncent sans le révéler le spectacle qui se joue dans les étages...





**“ UN CONCEPT PENSÉ
COMME UNE ŒUVRE
D’ART QUI EXPLORE LA
COULEUR. ”**

Réparties sur cinq niveaux, les 33 chambres et suites de l’hôtel ponctuées de larges ouvertures vitrées sur New York – avec quelques terrasses panoramiques sur la ville – nous convient à un tout autre voyage... Celui de la couleur qui s’invite sur les murs et les plafonds : bleu, turquoise, rose, vert, orange ou jaune, c’est selon.

Dans les couloirs, la peinture aux tons vifs commence à envahir les plafonds pour se prolonger harmonieusement et sans rupture par les œuvres murales de William Engel. Dans chaque suite, un univers monochromatique légèrement nuancé a été choisi. Fortement présentes, les couleurs, parfois juxtaposées, n’alourdissent cependant pas les volumes.

Bien au contraire. Si les têtes de lit, tapis, coussins, plaids, niches et certains murs sont magnifiés de ces teintes éblouissantes à des degrés divers, les autres éléments brillent par leur neutralité, au niveau de certains meubles notamment et des salles de bains, pour mettre le reste du décor sur le devant de la scène. Un concept pensé comme une œuvre d’art qui explore la couleur, tel un peintre, et qui donne une belle vitalité à l’ensemble.

www.thewilliamnyc.com